

Philippe Rossinelli en lieu et place de Steve Langel

Football 2e ligue inter: le FC Tavannes/Tramelan n'a pas mis longtemps avant de trouver son nouvel entraîneur. Il s'agit de Philippe Rossinelli, un «vieux de la vieille» dont la réputation n'est plus à faire.

Etienne Chapuis

L'équipe a été informée de cet engagement lors de sa séance de travail de mardi soir. «Sur notre liste, à la fin, il restait trois candidats», rapporte le président Loïc Châtelain, qui a mené cette opération au pas de charge. «Nous avons opté pour celui qui répondait, et de loin, le plus à nos critères, celui qui adhérerait pleinement à notre ligne de conduite de toujours, le formateur qui, tout comme son prédécesseur, accepte de travailler en profondeur avec les jeunes. Celui enfin qui ne va pas nous réclamer à grands cris, lors de la trêve hivernale, cinq renforts externes.»

Ancien coach de Delémont, Moutier, Bassecourt, Courtételle, Laufon et Courroux, ainsi que du Team Jura M15, Philippe Rossinelli vient de quitter ses fonctions de directeur sportif du FC Ajoie-Monterri, qu'il avait embrassées l'été dernier. Il ne s'en cache pas, le terrain lui manquait. «A Ajoie-Monterri, il m'est arrivé de faire quelques remplacements comme entraîneur. Je me suis alors aperçu que cette tâche me procure un tout autre de plaisir que de gérer des contingents. Le contact avec les joueurs n'est pas le même», sourit-il.

L'âge n'est pas un problème

Le technicien delémontain est arrivé à un âge (69 ans) où rares sont ceux qui osent se lancer de tels défis. Loïc Châtelain le sait, mais n'y voit aucun inconvénient. «Avec son enthousiasme communicatif, Philippe Rossinelli nous est apparu très motivé», confie le président. «Nous n'avons pas de doute sur ses compétences, ni sur sa façon d'entraîner, certainement pas démodée. N'oublions pas que, en tant qu'instructeur de l'ASF, il connaît et maîtrise pleinement les méthodes modernes. En un mot comme en cent,



Philippe Rossinelli vient de quitter ses fonctions de directeur sportif du FC Ajoie-Monterri.

Stéphane Gerber

nous le considérons comme une valeur sûre. Il présente l'avantage aussi de déjà bien connaître notre club. Il n'y aura donc pas de révolution, la transition se passera en douceur, sous le signe de la stabilité.»

Appelé à entrer en fonction en juillet, pour un an, en remplacement du démissionnaire Steve Langel, l'enseignant à la retraite explique la recette de sa bonne forme physique ainsi: «Je fais du fitness deux à trois fois par semaine. En outre, tous les jours, je promène mon chien, un bouvier bernois, pendant une heure et demie. L'âge n'est pas un pro-

blème, je me sens encore jeune. Cela se passe dans la tête. A la retraite, si tu n'as plus de projet, plus d'envie, tu es mort. Depuis mon enfance, le foot a toujours été ma passion. Aujourd'hui, je ne suis toujours pas saturé, loin de là même.»

Pas en terre inconnue

Et «le Rossi» – son surnom – de faire cette comparaison: «A Manchester United, Alex Ferguson a coaché jusqu'à un âge avancé. Jupp Heynckes, lui, a connu sa meilleure saison au Bayern de Munich à 73 ans. Ce qu'on va me demander ces prochains mois au FCTT, ce

n'est pas de m'aligner dans des sprints avec les joueurs. Mais plutôt d'être bon dans la gestion des gens, de réussir un coaching gagnant, d'agir avec franchise et de faire preuve de conscience professionnelle.»

A Tavannes et à Tramelan, Philippe Rossinelli ne débarque pas en terre inconnue. Il a vu l'équipe plusieurs fois à l'œuvre cette saison, la dernière fois samedi passé contre Courtételle. «Elle est composée de joueurs jeunes, disciplinés, volontaires et agressifs, capables de mettre beaucoup d'impact physique dans leur façon de jouer», commente-t-il. «J'ai l'in-

tention de poursuivre dans cette direction, tout en apportant ma petite touche personnelle...»

Le futur nouveau coach a un profond respect des résultats obtenus par son futur prédécesseur. «Ce n'est pas forcément un cadeau de succéder à Steve Langel», lance-t-il. «Je suis admiratif de ce qu'il a réussi à tirer, durant sept saisons en 2e ligue inter, de ses joueurs.» Il s'identifie parfaitement également aux valeurs «saines» et «rares» prônées par le club, «même dans les périodes difficiles.»

Des règles nécessaires

Philippe Rossinelli est souvent complimenté sur sa façon de travailler avec les jeunes, de les forger. Certains de ses détracteurs, eux, le jugent trop sévère. «L'exigence n'est pas un défaut, c'est une nécessité pour obtenir de bons résultats», répond-il. «D'ailleurs, Steve Langel est-il si différent? Je doute que ses séances d'entraînement s'apparentent à des vacances au Club Med. Alors c'est vrai, je suis à cheval sur la discipline, un trait de mon caractère. Les règles de ponctualité, par exemple, il convient de les établir en début de saison, puis de les respecter, aux seules fins de protéger le groupe. Cela dit, il ne faut pas me considérer comme un gendarme. Je sais rigoler aussi et boire un verre avec les joueurs.»

Au FCTT, Philippe Rossinelli ne se contentera pas d'entraîner l'équipe fanion. Tout comme Steve Langel avant lui, il tiendra en parallèle un rôle de manager dans le domaine de la relève, chargé de suivre de près l'évolution des juniors B et A. On ne connaît pas encore le nom de ses assistants. L'un des deux titulaires du poste, Kevin Studer, se retire pour s'engager comme coach de l'équipe de son fils à La Suze 07/Courtétely. Le second, Yannick Langel, n'est pas encore tout à fait sûr de continuer.

Le FC Moutier tient son nouveau coach

Football 2e ligue: la première équipe prévôtoise sera dirigée la saison prochaine par l'ancien coach de Delémont Armend Gashi.

Le FC Moutier a engagé en vue du prochain exercice Armend Gashi en tant que nouvel entraîneur de sa «une». Celle-ci occupe le 9e rang du groupe Jura-Seeland en 2e ligue, avec 33 points, et est assurée du maintien depuis le week-end dernier. Elle était dirigée cette saison par Walter Dos Reis et son assistant Michele Merlino, dont les contrats n'ont pas été reconduits.

Le technicien de 36 ans, ancien entraîneur des SR Delémont domicilié à Boécourt, se trouvait quant à lui libre de tout engagement. Détenteur du diplôme B UEFA, «Armend Gashi connaît parfaitement le microcosme footballistique de l'Arc jurassien et peut se fendre d'une solide expérience du football d'élite», se félicitent les dirigeants prévôtois. «Il aura la tâche de redonner de l'ambition à notre équipe et ainsi lui permettre de retrouver, dans un premier temps, le haut du tableau de 2e ligue régionale.» Un adjoint sera prochainement nommé afin de l'épauler dans sa fonction.

A noter en outre que, du côté de Chalière toujours, le club a prolongé son entente avec Francis Froidevaux, l'entraîneur de la deuxième équipe (3e ligue), qui «effectue de l'excellent travail», souligne-t-on au FC Moutier. Il entamera donc prochainement sa troisième saison à ce poste. *c-sbi*



Armend Gashi était libre de tout engagement.

idd

Une juste récompense pour Stade Lausanne-Ouchy

Football Retour sur la promotion en Super League de l'équipe vaudoise, acquise aux dépens de Sion au terme du barrage.

Si elle n'est très certainement pas saluée par les responsables du marketing de la Swiss Football League, la promotion de Stade Lausanne-Ouchy épouse une certaine morale. Elle récompense un club qui n'a cessé de bien grandir depuis son accession en Challenge League en 2019.

Soutenu par son président Vartan Sirmakes, aussi riche que mesuré, le SLO a tout d'abord pris le temps de bien s'installer dans sa nouvelle catégorie de jeu avant de se lancer pleinement cette saison dans la course à la promotion. «Chaque

année, le club a affiché de nouvelles ambitions», remarque le directeur administratif de 1re ligue et ancien joueur du SLO Jérémie Manière. «Tout ne s'est pas fait en un jour.»

Un directeur sportif très inspiré

Cette saison, l'équipe vaudoise a sans doute trouvé un supplément d'âme avec les drames qui l'ont frappée. On veut parler des disparitions de la femme de l'entraîneur assistant Dalibor Stevanovic, de leur ancien coéquipier Karim Gazetta et

enfin de leur défenseur Elia Alessandrini.

Jérémie Manière, comme tous les observateurs, relève par ailleurs la formidable contribution du directeur sportif Yagan Hiraç dans ce succès. L'ex-joueur de Servette a réussi ces dernières années des recrutements qui n'ont pas leur pareil en Suisse: Zeki Amdouni en 2019, Brighton Labeau en 2021 et Teddy Okou en janvier 2022. Courtisé par le Lausanne-Sport cet hiver, ce dernier est finalement resté fidèle au SLO pour inscrire mardi le 3-2

contre Sion, un but extraordinaire qui a propulsé sa formation en Super League.

«On va assumer»

«Yagan Hiraç scrute surtout les championnats de divisions inférieures en France. Il a tissé un véritable réseau qui lui permet de découvrir des joueurs de grand talent», souligne Jérémie Manière. Teddy Okou a ainsi été repéré à Boulogne (D3). Aujourd'hui, le No 11 est annoncé sous d'autres cieux. Young Boys serait très intéressé par la venue du gaucher qui n'a cessé en

180 minutes de tourmenter la défense séduoise.

Même en cas de départ de Teddy Okou, le SLO semble en mesure de bâtir un groupe qui tienne la route en Super League. Le nouveau championnat à 12 ne reléguera qu'une équipe directement et enverra le onzième en barrage. «On va assumer», affirme Vartan Sirmakes. «Mais l'argent ne fait pas tout. Regardez ce qui s'est passé cette saison avec Chelsea! La vocation du championnat de Suisse est de donner une chance à des pépites comme nous l'avons fait par exemple avec Lindon

Mulaj (réd: auteur d'un doublé mardi), que nous sommes allés chercher à Kriens.»

Le président fait bien sûr du maintien l'objectif premier de la saison 2023/24. «Nous allons nous retrouver face à de gros poissons... L'idée est de prendre tout d'abord des points lors des derbies contre le Lausanne-Sport et Yverdon. Et titiller les grands ensuite.» Tout un programme qui, on l'espère, incitera le public si fervent de mardi soir à remonter à la Pontaise, cette vénérable enceinte que l'on croyait perdue à jamais pour le football. *ats*